Jürgen Paul. "Archival Practices in the Muslim World prior to 1500"

Camille Rhoné-Quer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50393>

DOI : 10.4000/abstractairanica.50393

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Camille Rhoné-Quer, « Jürgen Paul. "Archival Practices in the Muslim World prior to 1500" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 14, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 24 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/50393> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.50393>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2021.

Tous droits réservés

Jürgen Paul. "Archival Practices in the Muslim World prior to 1500"

Camille Rhoné-Quer

RÉFÉRENCE

Jürgen Paul. "Archival Practices in the Muslim World prior to 1500" in Alessandro Bausi et al. (eds.). *Manuscripts and Archives. Comparative Views on Record-Keeping*. Berlin : De Gruyter, 2018, p. 339-360

- 1 L'extrême rareté des archives issues du monde islamique médiéval qui nous sont parvenues, d'autant plus surprenante que les pratiques archivistiques y sont omniprésentes à cette époque, est un fait bien connu. Jürgen Paul s'intéresse aux conditions matérielles de ces pratiques, en soulignant d'abord le caractère périssable des matériaux qui furent utilisés alors, et en dressant une liste des principaux fonds de documents encore existants – en dehors de ceux transmis dans les œuvres littéraires –, dont bien sûr les documents de la Genizah du Caire, mais aussi les textes bactriens des régions afghanes (v. VIII^e, XI^e-XIII^e s.), les archives de l'ordre safavide à Ardabil (XV^e s.), ou encore divers *waqf*-s qui, pour les régions iraniennes et centre-asiatiques, datent essentiellement du XIII^e-XV^e siècle. Jürgen Paul distingue ensuite deux catégories de documents, en fonction des modalités ou acteurs de leur archivage, à savoir les documents administratifs (dont les reçus fiscaux) et ceux issus des offices des cadis. Plusieurs pages sont consacrées en particulier à la réutilisation massive de certains documents, pour d'autres usages (remploi, destruction du contenu écrit, etc.), si bien que les documents qui nous sont parvenus ont été préservés grâce à des « counter-archival practices » (p. 351). Dans les dernières pages de sa contribution, Jürgen Paul pose de nombreuses questions dont, par exemple, celle des modalités et facteurs de la transmission des documents d'archives médiévaux après 1500, à travers la période coloniale et l'ère des nations.

AUTEURS

CAMILLE RHONÉ-QUER

Université d'Aix-Marseille